



Expédition
urbaine
#5

Nantes, une ville récréative ?

19
Novembre
2016



Les expéditions urbaines

Ville de Nantes | Nantes Métropole - Ardepa

Cette année l'ardepa, la Ville de Nantes et Nantes Métropole ont décidé de s'appuyer sur les réflexions engagées dans le cadre du Plan Local d'Urbanisme Métropolitain (PLUm) pour proposer un nouveau cycle d'expéditions urbaines.

PLUm, le choix de cet acronyme n'est pas gratuit : PLUm, plumes... Nous voilà portés par le vent métropolitain ! Quels sont les enjeux de ce document pour l'horizon 2030 ? Quelles implications territoriales ? Quelles nouvelles formes urbaines ?

Nous vous proposons 4 parcours illustrant les axes majeurs du PLUm : l'emploi à travers la découverte du quartier du Bas-Chantenay ; la mobilité en jouant sur l'intermodalité, de La Haluchère à Trentemoult ; l'environnement, en parcourant Les Sorinières ; l'habitat et les nouvelles formes urbaines à Vertou.

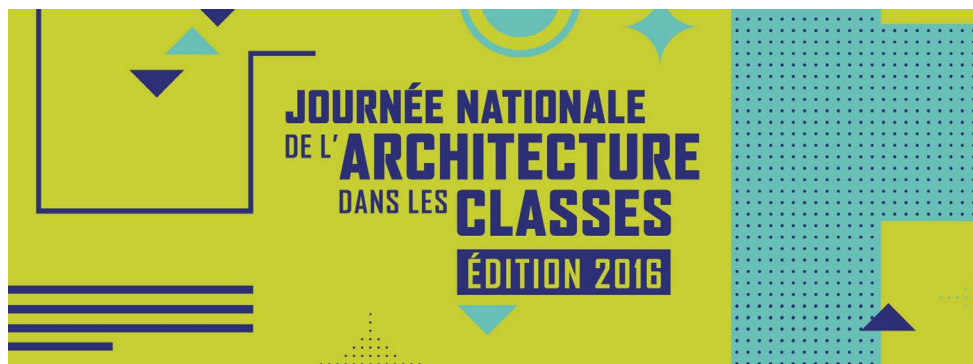
La dernière expédition se déroulera dans le cadre de l'événement national du Forum des Maisons de l'architecture qui se déroulera à Nantes cette année et de la restitution de la Journée Nationale de l'Architecture dans les classes.

Tout savoir sur le PLUm de Nantes : plum.nantesmetropole.fr



Nantes : ville récréative ? La visite commencera autour de l'exposition des maquettes de 87 classes de CM2 de la région réalisées dans le cadre de la « Journée Nationale de l'Architecture dans les Classes ». Ce sera aussi l'occasion d'un parcours dans le centre de Nantes qui sera axé sur le concept de « ville récréative » mis en avant par Thierry Paquot et ses collaborateurs dans une publication récente.

Nous nous questionnerons sur la place des enfants dans le centre-ville. Occasion de redécouvrir d'un oeil nouveau des espaces comme l'espace piétonnier Château-Mercoeur, composé du miroir d'eau, d'un jardin ludique, avec l'aire de jeux et son dragon, les playgrounds du Voyage à Nantes avec le Feydball, les stations gourmandes...



En lançant en 2015 sa stratégie nationale de l'architecture, le Ministère de la Culture et de la Communication a fait de la sensibilisation des publics scolaires à l'architecture, et plus généralement à leur cadre de vie, une priorité nationale. Une de ses mesures phare propose en effet de créer une journée nationale de l'architecture dans les classes.

Pour ce faire, il confie dès cette année au Réseau des maisons de l'architecture l'expérimentation d'une démarche pédagogique dans les écoles primaires d'une région. Cette première nationale se déroulera entre le 3 et le 15 novembre 2016 dans les classes de CM1 et de CM2 des Pays de la Loire. La rue, la place, la salle des fêtes, l'immeuble du coin de la rue, tout espace, tout édifice inscrit dans le quotidien des élèves pourra se transformer en objet de curiosité et en sujet d'études grâce à des outils pédagogiques conçus spécifiquement pour les sensibiliser.

L'initiative bénéficie du pilotage des deux Maisons de l'architecture de la région - l'Ardepa et la Maison régionale de l'architecture - ainsi que d'une étroite collaboration entre architectes et enseignants qui ont composé des binômes.

Le Rectorat et les acteurs institutionnels nationaux porteurs de la sensibilisation et de la communication de l'architecture y sont étroitement associés : la Fédération nationale des CAUE (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement), la Cité de l'architecture et du patrimoine, le collège des directeurs des ENSA et les animateurs des Villes & Pays d'Art et d'Histoire.

Enfin, tous les architectes des Pays de la Loire ont été incités à participer à l'expérimentation "Journée nationale de l'architecture dans les classes" afin de démontrer avec force la portée transdisciplinaire de l'architecture.

Objectif à atteindre : une généralisation de l'événement dès 2017 et à terme l'inscription de l'architecture dans les programmes scolaires !





L'action pilote sur le territoire de Nantes Métropole et des Pays de la Loire, transposable au niveau national dès 2017.

LA DÉMARCHE CO-ÉCRITE

Le Réseau des maisons de l'architecture et l'ardepa expérimentent dès 2016 ce travail de sensibilisation des jeunes publics scolaires à l'architecture. Sur le territoire des Pays de la Loire, ce sont 87 architectes, plus de 88 classes de CM1 et CM2 qui participeront à la Journée nationale de l'architecture dans les classes entre le 3 et le 15 novembre 2016, soit 2 500 élèves. Les deux porteurs de projet sur le territoire ont ainsi permis l'appel et l'implication des acteurs, la réunion des binômes enseignants / chercheurs, la rencontre des acteurs et la création d'une mallette pédagogique dédiée.

DES OUTILS APPROPRIÉS REPRODUCTIBLES AU NATIONAL

Un kit pédagogique créé spécialement pour l'occasion sera le fidèle allié et l'outil phare de cette drôle de journée. Il se compose :

- d'une cartographie thématique et sensible in situ, accompagnée de planches de gommettes, qui présente les caractères pluriels de l'architecture. Elle permet de guider les interventions des architectes et de livrer des clés de compréhension aux enseignants.

Chaque cartographie est unique, réalisée spécifiquement selon chaque territoire observé.

Elle constitue le support sur lequel les enfants dressent leurs observations et apportent des premières notions d'interprétation.

Trois frises y figurent pour une lecture croisée : une frise temporelle (histoire), une frise sensible (art) et une frise citoyenne (usages).

- d'un kit de montage de maquettes composé de pièces de carton en bois est mis à disposition pour donner vie aux envies, aux intentions et imaginations des enfants.

PARTENAIRES IMPLIQUÉS EN RÉGION

DRAC, Réseau des maisons de l'Architecture, l'ardepa, les Maisons de l'architecture des Pays de la Loire, Bretagne, Nord Pas de Calais, Champagne Ardenne et Rhin supérieur, les CAUE (44, 72, 85, 49, 53), le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes, la Cité de l'Architecture et l'Ensa Nantes.

Le Crédit Mutuel soutient la journée nationale de l'architecture dans les classes en Pays de la Loire.

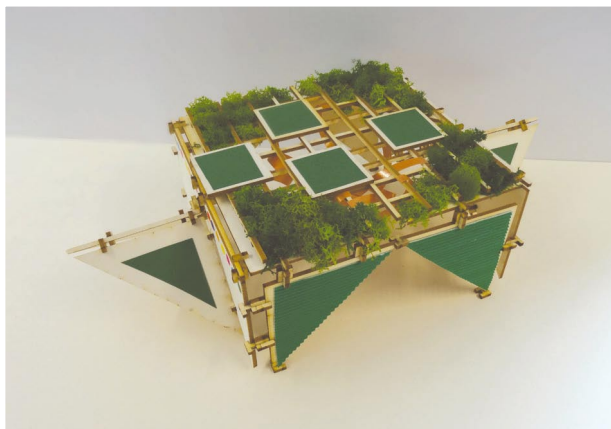
Pour chaque classe, l'ARDEPA a produit une carte unique de représentation et d'interprétation de l'espace public de proximité observé par les élèves.



L'élément en forme de H du kit maquette permet de relier les carrés, rectangles, arcs de cercle pour travailler en trois dimensions.

Maquette réalisée par Félix, M1 ensa Nantes.

Ce kit, testé en Pays de la Loire cette année, permettra de créer des outils reproductibles et transférables pour la démarche déployée au niveau national.





Les aménagements urbains Château-Mercoeur

Livraison : Été 2015

Surface : 4 hectares

Maîtrise d'ouvrage : Nantes Métropole

Architecte / Maîtrise d'oeuvre : Nantes Métropole - Services des Espaces Verts et de l'Environnement (SEVE) de la Ville de Nantes

Coût global : 15.74 millions d'euros TTC (coût d'opération)

Sources de financement : Nantes Métropole, Région Pays de la Loire (2 M€)

Le réaménagement du square Elisa Mercoeur et de l'espace devant le château des ducs de Bretagne poursuit la grande promenade nantaise de la gare à la Loire et la requalification des espaces centraux autour de l'île Feydeau.

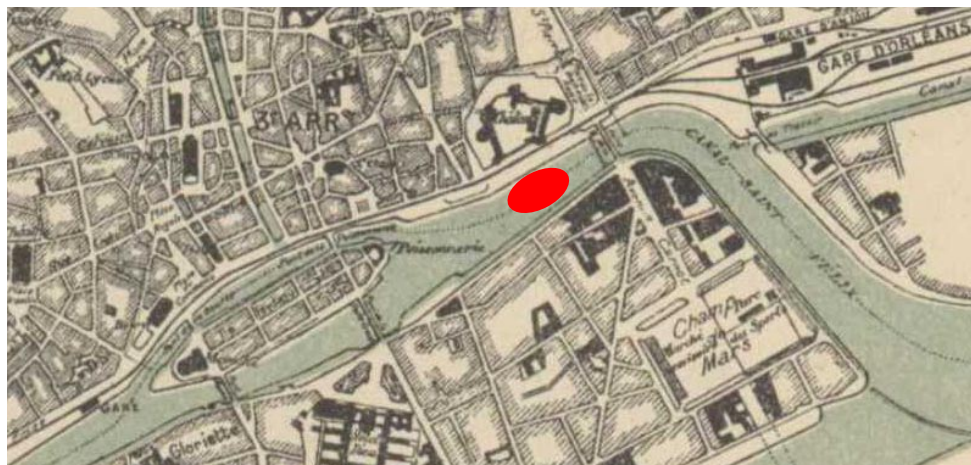
L'ancien square Elisa Mercoeur est maintenant un vaste jardin mettant en scène le château et l'île Feydeau ; la chaussée a été ramenée le long de la voie SNCF et un nouveau giratoire fluidifie et sécurise la circulation. Le projet a également pour but d'améliorer l'accessibilité du passage souterrain vers l'allée Baco et de valoriser les circulations douces en rééquilibrant le rapport entre les différents usages sur l'espace public.

Ce parc est destiné à devenir un espace majeur du centre-ville sur un site à la fois hautement symbolique – l'ancien lit des bras comblés de la Loire au pied du château - et fortement fréquenté ; il porte donc une très forte exigence patrimoniale et qualitative.

L'aménagement retenu a été conçu pour préserver les arbres remarquables existants et prévoit la replantation d'un nombre d'arbres équivalent à celui des arbres supprimés, dont certains déjà matures, afin de former un arboretum en ville.

Un miroir d'eau participe de la mise en scène du patrimoine urbain du secteur sauvegardé, de la dimension symbolique du projet par la réintroduction de la présence de l'eau au pied du château et tout en répondant à un besoin d'animation pour les nantais et les visiteurs.

Le projet s'inscrit dans les orientations du Plan de Déplacements Urbains (PDU) et la démarche d'apaisement de la circulation de l'hyper-centre.



Le Château des ducs de Bretagne était au bord de la Loire, avant les comblements.
En rouge, l'emplacement du miroir d'eau actuel.

Plan de 1909. Revu et corrigé en 1921. Dressé sous l'administration de M. Guist'hau, maire, par L. Delattre, et E. Chevrier (mairie de Nantes). C. Boite, photographeur, Nantes.



Les abords du Château avant les travaux.





L'eau coule à nouveau aux pieds du Château des ducs de Bretagne. En lieu et place de l'ancien bras de Loire comblé depuis les années 30, un miroir d'eau de 1 300 m² vient animer la nouvelle esplanade.

Le miroir d'eau, confié à l'architecte-urbaniste Bruno Fortier, a voulu apporter « un moment de calme » dans la ville, longtemps surnommée « la Venise de l'Ouest ».

L'ouvrage a été conçu par une équipe de maîtrise d'œuvre composée de spécialistes de la fontainerie (le Nantais Diluvial avec JML Consultants), Bruno Fortier et le bureau d'études Artelia.

Situé au pied du château, ce parallélogramme de 1300 m² s'étend sur 65 mètres de long et 28 mètres de large. Il est recouvert d'une fine pellicule de 2 cm d'eau fonctionnant comme un miroir et reflétant l'image du château. Grâce aux 208 points de brumisation, il peut aussi diffuser de fines particules d'eau, créant un brouillard rafraîchissant. Ou faire jaillir 32 jets verticaux allant jusqu'à 1,50 mètres de haut, illuminés par des projecteurs LED de toutes les couleurs.

Le miroir d'eau est alimenté en circuit fermé par une immense réserve d'eau située en sous-sol. Un détecteur de pluie permet d'évaluer les apports supplémentaires d'eau en fonction des précipitations. A chaque passage, l'eau est purgée des plus gros déchets et filtrée.

Elle est régulièrement désinfectée, limitant fortement le risque de légionelle. Du fait de ces traitements, l'eau n'est pas potable.

Le fonctionnement du miroir d'eau se fait à distance, grâce à une programmation informatique modulable.

1,3 km de canalisations.

Un local technique enterré de 3,40 m occupe le tiers de l'emprise du miroir. Il accueille notamment une bâche tampon de 180 m³, deux filtres à sable, deux systèmes de pompes, les armoires électriques, les commandes informatiques (qui intègrent un système de télégestion), ainsi qu'une bâche pour l'arrosage du parc. « Un ensemble de sondes de niveaux d'eau, anémomètre, détecteur de pluie et sondes hors gel complètent le dispositif » précise Neila Bedjaoui, chef de projet à la direction de l'espace public de Nantes métropole.

Alimentée par le réseau d'eau potable pour des raisons sanitaires, la fontainerie comprend 1,3 km de canalisations, 32 jets d'eau (éclairés à leur base par des LEDs) allant jusqu'à 1,50 mètre de haut et une nappe de brouillard alimentée par 208 points de brumisation.

Extrait du Moniteur.fr Jean-Philippe Defawe



« Nous avons voulu maintenir la présence de l'eau d'une manière contemporaine. C'était une demande forte des habitants qui regrettaient la disparition d'un bassin préexistant » explique Alain Robert, vice-président de Nantes Métropole chargé des grands projets urbains.



Un parcours sensible et poétique

Du lieu unique à la pointe Ouest de l'Île de Nantes, Le Voyage à Nantes invite à se laisser conduire toute l'année d'une œuvre d'art qui surgit au détour d'une rue à un élément remarquable de notre patrimoine, des « incontournables » de la destination à des trésors méconnus, d'une ruelle historique à une architecture contemporaine, d'un point de vue étonnant sur la ville à un incroyable coucher de soleil sur l'estuaire.

Dirigée par Jean Blaise, la Société Publique Locale Le Voyage à Nantes est chargée de la promotion du dispositif culturel mis en place par Nantes, et plus généralement de la destination Nantes Métropole. À cette fin, et ce qui en fait son exemplarité, la structure produit également chaque été un événement qui met en scène ce dispositif via un parcours urbain enrichi de propositions d'œuvres d'art, temporaires ou définitives, dans l'espace urbain.

Le dragon

Kinya Maruyama

Au milieu du parc, un petit espace clos abrite une aire de jeux singulière. Kinya Maruyama, architecte et artiste japonais, y fait naître un monstre marin libéré des sables profonds.

Cet animal tout en longueur et en couleurs sinue à travers les arbres, prêtant sa dorsale aux végétaux, son flanc aux explorateurs et sa gueule ouverte aux plus téméraires aventuriers.

Entre têtes de rhinocéros et regard de dragon, les enfants découvrent un lieu pour sauter, jouer et continuer à inventer leurs mondes imaginaires.



Feydball

Barré- Lambot

L'agence nantaise Barré-Lambot, associée au paysagiste Guillaume Sevin, invite à chausser les crampons en créant le Feydball, dont le nom condense celui d'un site – Feydeau – et celui d'un sport – le football.

Ils dessinent sur la pelouse un terrain de foot qui s'adapte aux irrégularités du sol, à sa déclivité et, surtout, à sa forme en croissant. Les spectateurs s'installent sur les marches devenues gradins et assistent à un match déformé par la configuration urbaine du terrain. Le public peut aussi encourager les joueurs en faisant face à un grand totem miroitant, sorte d'écran de retransmission sur lequel la perception s'inverse : le miroir crée une anamorphose qui rend au terrain son apparence classique, mais déforme joueurs et ballon !

Agnès Lambot et Philippe Barré sont installés à Nantes depuis 1989. Leur approche de l'architecture se veut globale : dans une recherche de qualité, la conception d'espaces agréables va de pair avec un bâti performant.



Les stations gourmandes

Le Service des Espaces Verts et Environnement de la Ville de Nantes

Depuis Le Voyage à Nantes 2012, chacun peut venir pique-niquer ou cueillir fruits, légumes et herbes aromatiques dans ces vergers et potagers urbains. Les cultures agricoles, inattendues au cœur de la ville, incitent à redécouvrir les plantes qui nous nourrissent.

Une invitation à s'installer sur une grande table pour faire une pause et déguster cerises, framboises, tomates ou prunes parvenues à maturité. Les insectes et les oiseaux trouvent aussi nourriture et abri dans ces nouveaux refuges aux multiples cachettes, riches en plantes mellifères, en feuillage ou graines à grignoter !

Autres lieux en centre-ville : Arrêt Duchesse-Anne et dans les quartiers Malakoff, Breil, Clos-Toreau, Square Vertais, Bellevue, Port Boyer, Nantes Nord



Ping-Pong Park

Laurent Perbos

Square Mabon et Quai F. Mitterrand

L'univers du sport est bien présent dans le travail de Laurent Perbos, qui s'amuse régulièrement à détourner terrains de jeux populaires et autres objets caractéristiques d'un sport (ballon de football, cible de fléchettes) auxquels il confère de nouvelles proportions.

Ainsi modifiés, ces objets pourtant familiers posent une réflexion nouvelle autour des notions d'échec et de réussite, de compétitivité et de concurrence.

Laurent Perbos imagine ici un espace de jeu unique dans lequel un ensemble de tables de ping-pong revisitées est mis en scène. Sportifs et promeneurs sont amenés à se rencontrer autour de sculptures à jouer. S'amuser des rebonds sur une boucle aérienne avec Loop, commencer un set à plat ventre pour le poursuivre à genoux puis debout autour de Shell, aborder deux parties simultanément sur Puzzle et ne plus rien comprendre aux chassés-croisés qui s'opèrent... Autant de nouvelles façons d'aborder le tennis de table, en duo ou en équipe !



La Canadienne

Collectif Fichtre

Terrasse du restaurant LE 1

La création dans l'espace public, installée de manière temporaire ou définitive, participe au développement territorial pensé sur le long terme. Dès 2007, ce pari est très bien compris, et les entreprises elles-mêmes deviennent alors moteur de créativité : c'est à nos côtés qu'elles font le choix de porter l'art au cœur de la cité.

Après le groupe Coupechoux en 2009 (Air et The Zebra Crossing, Regulations and General Directions), Harmonie Mutuelle en 2010 (De temps en temps), Galeries Lafayette en 2012 (Suspens de Nantes, 2012) et ADI en 2013 (Mètre à ruban), le restaurant Le 1 a fait appel au talent du collectif Fichtre (Les Hôtes - 2015) pour réaliser l'aménagement de sa terrasse : "un abri fait de chevrons et de toile où il fait bon prolonger le bel été indien sur les prairies de bord de Loire".



L'Absence

Atelier Van Lieshout

Ensa Nantes

L'Absence est une sculpture qui répond à son environnement architectural. Elle offre l'apparence d'une masse mouvante et vivante aux multiples protubérances, comme l'incarnation d'un geste dénué de limites, de forme ou de fonction. Cette forme intuitive est habitable : l'artiste en fait un lieu de vie et de discussion.

Atelier Van Lieshout – célèbre pour ses mobiles homes qui rendent possible la vie autarcique, ou pour ses unités architecturales inspirées par le corps humain et les organes vitaux – a acquis une réputation internationale en produisant des œuvres aussi diverses que des machines, sculptures, bâtiments, installations et des concepts pour des villes utopiques.

Œuvre réalisée pour Estuaire 2009 dans le cadre de la commande publique du Ministère de la Culture et de la Communication – Drac des Pays de la Loire (1% artistique de l'Ensa Nantes).



Echoes

Jocelyn Cottencin

Façade Loire de l'Ensa Nantes

C'est en touche-à-tout que Jocelyn Cottencin développe sa pratique : les arts graphiques y rejoignent la performance, le design y côtoie les arts visuels.

Un dénominateur commun : le mot.

Créée pour la Maison de l'Avocat lors du Voyage à Nantes 2012, puis exposée pendant la Nuit blanche (Paris) de la même année, l'œuvre Echoes fait face au fleuve, accrochée au bâtiment Loire de l'école d'architecture. Sous la forme d'une sculpture graphique et lumineuse, l'artiste crée une partition visuelle hypnotique scandée régulièrement d'un refrain qui affirme TOUT EST VRAI / TOO MUCH REALITY.

Œuvre co-produite avec le Frac Bretagne et Nuit Blanche 2012.

Programme à venir

Les expéditions urbaines continuent avec Nantes Métropole dans le cadre du Grand débat sur la transition énergétique :

Samedi 10 décembre - 9h30 - 12h30 : A la pointe...de l'île !

Samedi 4 février - 9h30 - 12h30 : Homo collectivus

Samedi 11 mars - 9h30 - 12h30 : De l'art de faire

Remerciements

L'ardepa remercie les personnes qui l'ont aidée à préparer et à réaliser cette expédition urbaine : Agnès Lambot de l'agence Barré-Lambot, Arnaud Renou et Virginie Potiron de la Direction Générale à l'Information et à la Relation au Citoyen, Nantes Métropole.

L'ardepa en quelques mots

37 années de diffusion et de promotion, 36 années de sensibilisation

Les actions développées par l'ardepa sont destinées à tous les publics curieux de la fabrication et des évolutions de la ville, des bâtiments qui la compose et des enjeux urbains et politiques dans lesquels la cité s'inscrit. Les citoyens ordinaires, les amateurs éclairés, les scolaires, les institutions et collectivités territoriales, les professionnels sont ainsi invités tout au long de l'année à l'occasion des actions singulières de l'ardepa.

Les actions et débats organisés par l'ardepa informent et facilitent la compréhension des processus d'élaboration à travers les démarches respectives des différents intervenants, des mouvements culturels et des enjeux sociaux dans lesquels ils sont impliqués. Les maîtrises d'ouvrage institutionnelles et privées, architectes, urbanistes, paysagistes, experts, artistes, universitaires sont conviés à expliquer le sens de leurs actions sur les lieux mêmes qui résultent de leur travail.

Ainsi, du projet à la réalisation, du local à l'international, de l'urbain au rural, l'ardepa propose de révéler les dimensions du territoire dans tous ses états.

